

cesse de plus en plus d'être un instrument efficace pour la défense et la consolidation du pouvoir de la bourgeoisie. Ce qui explique l'évolution vers un état fort de type bonapartiste .

Donc aujourd'hui moins que jamais il ne faut sur-estimer la valeur des batailles électorales. Il ne s'agit pas de rejeter de façon gauchiste la participation au parlement . Il faut simplement voir quel genre de travail peut y être développé : Il s'agit essentiellement d'y dénoncer de l'état bourgeois instrument de domination d'une classe sur l'ensemble de la population. Non seulement le parlement doit être utilisé comme moyen de dénonciation mais comme moyen d'agitation en posant devant toute la nation les revendications de la classe ouvrière.

*Les agissements*

Mais ce n'est pas à ce niveau que l'on avancera vers le socialisme c'est en imposant dans la lutte des institutions permettant à la classe ouvrière d'exercer réellement son pouvoir politique par un contrôle effectif de l'économie. Pour une réelle émancipation du prolétariat il faut se donner les moyens de changer les rapports de production. Il ne faut donc pas contenter la lutte au niveau parlementaire ni privilégier l'aspect parlementaire. Il s'agit au contraire d'impulser et de conduire jusqu'au bout les luttes économiques pour les faire déboucher à un niveau politique. C'est dans la dynamique des manifestations et des grèves que se forge l'unité de la classe ouvrière et non pas par une coordination ou une juxtaposition des appareils ce qui ne constitue qu'une unité de façade s'épuisent rapidement en marchandages de sommet entre dirigeants et notables d'où le désintérêt des masses et des militants qui sentiront que les décisions et les dosages du sommet obéissent beaucoup plus à des critères internes d'appareil qu'à une volonté collective de la base.

Pour que la lutte de la classe ouvrière débouche il faut renoncer aux alliances sans principes et sans lendemain il faut qu'elle se batte derrière ses organisations de classe sur un programme de classe.